Terminologie et traduction : les défis du traducteur albanais face au parler européen

Drita Rira
Enseignante et doctorante
Faculté des Langues Etrangères, Université de Tirana

Synergies *Roumanie* n° 6 - 2011 pp. 75-89

Résumé : L'intégration de l'Albanie dans l'Union Européenne c'est le mot du jour de chaque conversation quotidienne où se mêle un discours dit des professionnels à celui des non-professionnels. Ce phénomène politique, économique, social et culturel tellement évident en Albanie (un pays en voie d'adhésion) qui a donné naissance à un nouveau phénomène linguistique et qui est apparu sous divers appellations : eurojargon, eurolecte, eurospeak, europanto etc, oblige le traducteur à développer de nouvelles compétences qui vont au delà de celles purement linguistiques. Trouvés dans ce nouveau contexte de traduction, les professionnels de la traduction se heurtent à plusieurs défis à commencer par le style herméneutique de ce parler, la nouvelle terminologie encore non normalisée, le manque de dictionnaires bilingues, etc., autant de sujets de réflexions qui nous ont poussé à entreprendre notre étude. Dans un premier temps, à travers la théorie interprétative de la traduction, nous allons observer les difficultés majeures auxquelles se heurte le traducteur et proposer quelques solutions de traduction à chacune de ses difficultés. Ensuite, nous allons cerner les principaux traits du parler européen dans la langue albanaise et constituer un profil linguistique des termes les plus représentatifs.

Mots-clés : traduction, terminologie, parler européen

Abstract: The integration of Albania into the European Union is the refrain word of the everyday conversations in which take part a mixture of professional and ordinary speeches. This political, economic, social and cultural development so evident in Albania (a candidate country acceding to the EU) that gave birth to a new linguistic phenomenon, which appeared under various names: eurojargon, eurolecte, Eurospeak, Europanto, etc., expect from the translator to develop new skills that go beyond those purely linguistic. Found in this new translation context, the professional translators face several challenges starting with the style of this hermeneutic speaking, the new terminology yet to be standardized, the lack of bilingual dictionaries, etc.., all these kind of research subjects leading us to undertake this study. Initially, via the interpretative theory of translation, we will observe the major difficulties facing the translator and propose some translation solutions for each of them. Then, we will identify the key features of the Eurospeak transferred in the Albanian language and provide a linguistic profile of the most representative terms.

Key words: translation, terminology, eurospeak

BDD-A2326 © 2011 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:49:27 UTC)

1. Contexte sociolinguistique

Deux décennies après la chute du communisme ne s'avèrent pas suffisantes aux Albanais pour pouvoir se passer de ce long et lent processus d'intégration à l'Union Européenne. L'Albanie est un pays candidat potentiel à l'adhésion à l'Union européenne, dont la candidature remonte à avril 2009. L'intégration est encore l'alibi de toutes les forces politiques qui s'échangent à tour de rôle la prise du pouvoir. Et si toute relation entre gouvernants et gouvernés reste caractérisée par des flux d'informations constituants des parlers spécifiques, de même ce parler politique visant l'intégration constitue le noyau de l'existence du pouvoir.

La langue albanaise est sujette à de nombreuses interférences au niveau de la terminologie et de la syntaxe. La plupart des termes véhiculant l'eurolecte se transmet *via* l'adoption de l'acquis communautaire. Il est présent dans chaque secteur d'activité, dans les reformes qui doivent être entreprises, dans les modifications qui s'avèrent indispensables, et dans les rectifications qui font l'ordre du jour de la politique. La langue albanaise qui appartient à une famille distincte de la branche des langues indo-européennes subit le sort de toute autre langue dominée, c'est-à-dire qu'elle a ouvert toutes ses entrées aux mots étrangers qui des fois viennent combler des lacunes (niveau terminologie spécifique) des fois rivalisent avec les mots authentiques locaux (niveau lexique général).

Du côté institutionnel, un ministère d'intégration créé *ad hoc* s'occupe des relations bilatérales et de l'adaptation de l'acquis communautaire. C'est lui en effet qui a pris en charge le rôle de la traduction de toute la législation communautaire en recrutant les traducteurs. Ce ministère garantit la diffusion des informations relevant de l'intégration à tout type de public et dans ce sens un effort a été fait pour publier un glossaire des termes d'intégration surtout dans le cadre de l'Accord de Stabilisation et d'Association, un document important d'adhésion.

Du côté éducatif, au sein de la Faculté des Langues étrangères deux cycles d'études (premier et deuxième cycle) ont mis en place des programmes de formation pour les interprètes et les traducteurs. Une bonne partie de la formation est consacrée à la traduction des textes techniques principalement au langage des institutions européennes. Partant d'un postulat selon lequel on n'enseigne plus la traduction mais on forme des traducteurs, l'enseignement laisse la place à la formation qui reste une formation, une éducation ou participent d'autres éléments tels que la responsabilité du traducteur et la prise des décisions en traduction. L'approche contemporaine de la traduction se distingue de l'approche traditionnelle par une série d'éléments que nous allons illustrer dans ce tableau comparatif :

Approche traditionnelle	Approche contemporaine
Enseigner la traduction	Former des traducteurs
Enseignant : rôle clé	Choix et responsabilité du traducteur
Modèle donné par l'enseignant	Hypothèses, opter pour différentes décisions
Le texte	Le discours

Tableau N°1. Approche traditionnelle vs approche contemporaine en traduction

Le rôle de l'enseignant est en constante évolution ainsi que les techniques d'apprentissages de l'apprenant. A l'heure actuelle le processus d'intégration constitue un rapprochement *sine qua non* plurisectoriel : politique, économique, social et culturel. Différents acteurs participent en effet dans ce processus : hommes politiques, fonctionnaires, spécialistes de domaines respectifs, analystes et journalistes, traducteurs et interprètes. Les

BDD-A2326 © 2011 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:49:27 UTC)

fonctionnaires des organismes et des structures locaux qui traitent des affaires d'intégration articulent un langage qui suit un triple cheminement classique, celui du medium, du message et du public. Les terminologues et les traducteurs se trouvent là pour faciliter cette communication qui se voit interculturelle. Nous avons choisi pour les besoins de notre étude une collection de textes (versions originales et/ou traduites) en français, anglais et albanais tirés de l'Accord de stabilisation et d'association et de *l'acquis communautaire*. *Acquis communautaire* (le terme existe tel quel en albanais aussi) est un terme désignant l'ensemble des droits et des obligations communs à tous ses États membres. L'acquis communautaire comprend toute la législation et tous les traités européens, les déclarations et les résolutions, les accords internationaux conclus par l'Union et les arrêts de la Cour de justice. Il comprend également les actions entreprises par les gouvernements de l'Union dans le domaine de la justice et des affaires intérieures, ainsi que dans celui de la politique étrangère et de sécurité commune.[1]

Tout pays candidat ou candidat potentiel, avant d'adhérer à l'UE, retient l'obligation de se familiariser avec l'acquis, d'admettre ses modalités et règlements et aussi de faire preuve de les mettre en pratique. Un important travail de traduction concerne ainsi la traduction de tout l'ensemble des textes produits dans une des langues officielle de l'Union. S'agissant d'un processus assez délicat dans différents points de vues et de délais prédéfinis selon les agendas politiques, les traducteurs sont souvent menés à traduire dans de courts laps de temps sous le stress d'être autant précis que possible. La terminologie et le style des textes à traduire comme nous le verrons en bas ne facilitent point sa tâche.

La Commission européenne se sert aujourd'hui de trois langues procédurales: l'anglais, le français et l'allemand. De même, la quantité des textes rédigés dans ces langues est beaucoup plus grande que celle occupée par les autres langues officielles. Quand même il existe un grand décalage entre l'anglais et les deux autres langues qui ne cesse de s'accentuer. Ceci conditionne les responsables locaux de la traduction dans les secteurs respectifs à opter pour des traducteurs en anglais. Ce choix, parfois justifié, néglige en effet les professionnels de la traduction qui opèrent avec le français, une langue qui tout de même continue à être considérablement appréciée dans le milieu des professionnels de la jurisprudence qui apprécient la clarté de son expression.

2. Traduire, un défi perpétuel

2.1. Terminologie vs traduction

La terminologie reflète le changement social et elle évolue très vite. La traduction sert à faciliter la communication (passage du sens) d'une langue à l'autre. Historiquement, ces deux disciplines se trouvent très proches entre elles. Mais malgré cette affinité et les liens qu'elles tissent, il est évident qu'il ne faut pas confondre terminologie et traduction. Routledge (Routledge, 1998 : 259) nous rappelle que « La différence entre traduction et terminologie peut être résumée par le constat selon lequel les traducteurs opèrent sur le plan de la parole (c'est-à-dire des occurrences) tandis que les terminologues peuvent certes, utiliser des occurrences mais ils sont essentiellement préoccupés par l'enregistrement des faits de langue (c'est-à-dire la langue en tant que système virtuel). Ce qui détermine l'écart du travail d'un terminologue de celui d'un traducteur c'est le contexte. Le traducteur ne peut pas donner sens aux termes en dehors d'un contexte bien précis. Le terminologue ne peut pas analyser les termes sans les isoler premièrement dans un contexte constitué d'un système abstrait de concepts.

BDD-A2326 © 2011 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:49:27 UTC)

Le rôle de la terminologie dans la pratique traduisante est considérable. Et comme Maillot (Maillot, 1981 :34) l'indique pour un traducteur « il est indispensable de connaître parfaitement les règles qui régissent les associations des termes, tant dans la langue de départ que dans celle d'arrivée ». La terminologie est une discipline intégrante de la linguistique appliquée qui s'occupe de l'étude systématique des concepts et des termes. Selon Cabré (Cabré, 1998 : 36) entre autres, la terminologie intéresse à tout intermédiaire linguistique « Les professionnels de la langue ou langagiers - traducteurs, rédacteurs, interprètes-, qui ont besoin de la terminologie pour développer leur rôle d'agents de communication, constituent les intermédiaires de la terminologie. Pour ces professionnels, les répertoires terminologiques sont intéressants dans la mesure où ils facilitent la rédaction d'un texte spécialisé ou sa traduction d'une langue à une autre ». Dans ce sens Depecker (Depecker, 2003 : 10) affirme que « la terminologie aide les traducteurs, interprètes, chercheurs, localisateurs, organismes de normalisation, rédacteurs techniques, juristes, policiers, travailleurs de santé, étudiants, gouvernements, petites, moyennes et grandes entreprises, et toute autre champ d'activité qui utilise la langue ».

Le traducteur et le terminologue partagent un bout de chemin ensemble, puis ils se séparent, chacun dans sa propre direction, le premier étudie scientifiquement les concepts et les termes en usage dans les langues de spécialité afin de créer des répertoires terminologiques afin de les publier, le second se sert de la recherche documentaire et de celle terminologique pour mieux comprendre l'unité de sens. Aujourd'hui, on assiste à un essor technologique et même social. Les frontières entre science, technologie, production industrielle sont de plus en plus floues. On n'assiste plus à une réalité purement scientifique comme c'était le cas des années 1930-1950 (Wüster) mais plutôt dans une réalité d'expertise. Dans la pratique, ce sont les experts de l'Union selon les domaines d'activité qui constituent la source de nouveaux termes. Cette diversité d'experts non seulement diversifie la terminologie mais en même temps oblige le traducteur à entreprendre simultanément des recherches documentaires et terminologiques afin d'élargir son bagage extralinguistique.

2. 2. Difficultés de traduction

Les défis qui accompagnent le processus de la traduction sont multiples. En bas, nous allons exposer une liste non exhaustive des principaux défis auxquels se heurte tout traducteur, à commencer par les défauts de rédaction du texte source, la spécificité du langage juridique (en général), les enjeux de la traduction en tant qu'activité pour en finir avec les traits caractéristiques du parler européen (en particulier).

2.2.1. Rédaction du texte source

La première difficulté à laquelle se heurtent les traducteurs est principalement liée aux défauts de rédaction du texte source. Les textes sources ne sont pas toujours exempts d'erreurs. L'anonymat des textes, un des traits principaux du parler européen, ouvre la voie à beaucoup de maladresses même lors du passage du sens. En plus, la plupart des textes dans la majorité des cas sont écrits en anglais ou en français par des gens dont la langue maternelle n'est ni l'anglais ni le français. Nous sommes donc d'avis que les difficultés majeures de la traduction ne se situent pas au niveau du transfert de sens de la langue source à la langue albanaise mais qu'elles résultent assez souvent plutôt d'imprécisions des textes à traduire. Solution ? Trouvé dans cette situation le traducteur doit remanier le texte

BDD-A2326 © 2011 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:49:27 UTC)

source afin de faire les clarifications et les rectifications qui lui paraissent nécessaires. Et s'il a de la chance, cet éventuel remaniement, il le pourra l'effectuer sous consultation du donneur d'ouvrage. Selon mon expérience professionnelle, cette pratique, en effet, n'est pas tellement facile. Souvent le donneur d'ouvrage exige les traductions dans un très court lap de temps et ne connaît pas lui-même l'auteur du texte à traduire. Même si ces questions concernent plutôt les relations contractuelles entre le donneur d'ouvrage et le traducteur, elles peuvent influencer la qualité de la traduction.

2.2.2. Diversité des domaines et spécificités du langage juridique

La diversité des domaines couverts par l'acquis communautaire est un autre défi pour le traducteur. L'Union traite une vaste échelle de thèmes exigeant des connaissances spéciales non seulement des spécialistes (fonctionnaires) mais aussi des traducteurs. Il est bien clair qu'il est impossible pour un traducteur de connaître touts les aspects de cette politique communautaire. Il est vrai qu'il peut consulter les dictionnaires, les lexiques spécialisés et même les spécialistes dans chaque domaine, mais cela implique beaucoup d'efforts et de temps. En plus ses démarches sont liées aussi au type de texte, au style et au public visé.

Le langage juridique constitue un autre défi pour le traducteur. Par langage juridique on entend justement « L'ensemble des énoncés du droit, écrit ou oral. Est juridique tout discours qui a pour objet la création ou la réalisation du droit » (Cornu, 1990 : 57). La traduction juridique pose des problèmes qui lui sont propres. Elle présente des caractéristiques spécifiques en raison des éléments sociaux, linguistiques, culturels, méthodologiques et notionnels qui interviennent dans ce domaine. Le discours du droit est porteur d'une dimension culturelle qui se reflète non seulement dans les mots ou les termes propres à un système juridique, mais aussi dans la façon de les exprimer (Gèmar, 1979 : 40). La traduction de ce type de textes engendre d'autres contraintes d'ordre linguistique et juridique qui entrainent la non-correspondance des notions ou des termes, ces contraintes étant dues à la présence de systèmes juridiques différents. Alors, il reste au traducteur de recourir à des outils ou à des moyens lui facilitant sa tache. La théorie interprétative conseille l'appréhension du sens par l'interprétation du texte de départ et la réexpression de ce sens dans le texte d'arrivée. La théorie du sens suggère un cheminement de recherche documentaire en trois étapes principales. La première étape concerne la lecture et l'analyse du texte dans le but de déverbaliser le sens, la deuxième concerne l'identification des termes et notions inconnus, et la troisième concerne la recherche des équivalents.

Pour venir en aide au traducteur, actuellement, à part les sites officiels de l'Union sur l'eurojargon (le portail Europa) qui contiennent des glossaires de terminologie, des acronymes et abréviations, il existe aussi un vocabulaire de ces termes anglais-albanais (*Fjalorth i termave kryesore* www.mie.gov.al). C'est au traducteur de décider si et quand il recourra à un tel moyen. Au cas où le traducteur décide de consulter un spécialiste, souvent il ne se rend pas compte que ce dernier se trouve dans une situation méta-conceptuelle. S'il demandait à tel ou tel spécialiste de réfléchir sur la manière dont il utilise un tel ou autre terme – donner un certain flash back – ou d'expliquer quand et pourquoi il utilise les termes, il ne saurait pas répondre. Le spécialiste utilise les termes d'une manière spontanée et trouve difficile d'expliquer le processus d'utilisation des termes.

BDD-A2326 © 2011 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:49:27 UTC)

2.2.3. Le processus de traduction et les enjeux du traducteur

Pour traduire, il ne suffit pas de posséder que des connaissances factuelles (en langue de départ et en langue d'arrivée). Les connaissances techniques, c'est-à-dire la connaissance de la terminologie spécialisée et la connaissance des procédés, des méthodes et des techniques de traduction s'avèrent indispensable. En adoptant la théorie du sens, nous sommes d'avis que le traducteur doit chercher à produire un texte qui reflète le sens de l'original en utilisant un maximum des ressources de la langue et de la culture de réception. Seleskovitch et Lederer postulent que *traduire* n'est pas *transcoder*, mais *comprendre* et exprimer le *sens*, ce qu'elles appellent aussi *le vouloir dire de l'auteur* – dans le cas des textes européens l'interprétation du sens de ces textes. Bref, traduire signifie reproduire le sens ou le vouloir dire de l'auteur, et pour ce faire, il faut d'abord comprendre et ensuite chercher le moyen de se faire comprendre par autrui.

Faute de contact direct avec l'auteur du texte, il lui faut interpréter le texte pour en saisir le sens, l'interpréter sous un triple cheminement : linguistique, juridique (selon le domaine), et extralinguistique. Tout le monde tombe d'accord sur la nécessité de ce dernier élément qui se traduit dans un bagage cognitif qui va au- delà du contexte linguistique et se construit à partir des connaissances du domaine. Pour que le traducteur réussisse à saisir le sens le plus justement possible, les théoriciens suggèrent une analyse du texte sur au moins cinq plans : sémantique, syntaxique, grammatical, lexical et stylistique. Ces plans enchevêtrent aussi d'autres sujets qui reflètent la technicité de la traduction : *équivalence* ou *correspondance*, *fidélité* ou *liberté*, *pertes* ou *gains*. Pourtant, la traduction en tant que discipline est assez complexe. Chercher à rendre le sens de la langue de départ dans la langue d'arrivée de la manière la plus naturelle et en même temps la plus précise possible c'est un défi perpétuel.

Nous voulons nous pencher un instant sur l'analyse des traductions afin de déterminer si elles s'orientent vers le texte et la langue de départ (traductions formelles) ou vers le texte et la langue d'arrivée (traductions fonctionnelles) sur les plans textuelles et linguistiques. Nous avons justement comme intention de savoir quelle relation s'établit entre la traduction et son original. Les traducteurs albanais produisent des textes orientés vers la langue de départ. Les équivalences qu'ils obtiennent sont plutôt formelles. Ils ne suivent pas la démarche fonctionnaliste de la traduction et privilégient les procédés de traduction directs où la traduction littérale et le calque apparaissent comme les procédés les plus privilégiés. Parfois il semble qu'ils évitent la traduction littérale, mais collent à la structure du texte de départ. Cette structure, non pas au sens strictement linguistique du terme, mais en tant que manque de formation solide et d'expérience dans les aspects de l'eurolecte, menace la liberté du traducteur l'empêchant à « fuir » de la langue de départ. En voici des exemples où les mots en gras sont tous des calques formels ou des emprunts lexicaux principalement de l'anglais :

- Al. Në lidhje me **aksesin në drejtësi**,… / *Ang. concerning the access to justice*
- Al. Masat përfshijnë **reduktimin** e burokracisë dhe reformën e procedurave, prokurimi ***online***, pagimi i taksave dhe tatimeve ***online, one-stop-shop*** për regjistrimin dhe licencimin e bizneseve dhe qeverisja elektronike. / *ang. the measures includes the reduction of bureaucracy as well as the procedures reforms, online billing, online tax and duties paying, one-stop-shop for registering and licensing of the activities and electronically governing*
- Al. Burimet **adekuate**. / *fr. sources adéquates*

BDD-A2326 © 2011 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:49:27 UTC)

- Al. Në Bosnjë dhe Hercegovinë ndikimi i krizës është përkeqësuar për shkak të politikave **fiskale pro-ciklike** me një përqindje të lartë të **subvencioneve** dhe **transfereve sociale** në buxhet / *Fr. En Bosnie-et-Herzégovine, les effets de la crise ont été exacerbés par des politiques budgétaires **procycliques** consacrant une part importante du budget aux subventions et aux transferts sociaux.*
- Al. Forcimi i luftës kundër krimit të organizuar, bazuar në vlerësimin e kërcënimit dhe hetimin **proaktiv**,rritjen e bashkëpunimit me partnerët rajonalë dhe të BE-së dhe **koordinimi** më i mirë i agjencive të zbatimit të ligjit. Zhvillimi i një prapavije **solide** në këtë fushe *Fr. renforcer la lutte contre la criminalité organisée grâce à une évaluation des menaces et à des enquêtes proactives, à une coopération accrue avec les partenaires régionaux et de l'UE et à une meilleure coordination des organes chargés de faire respecter la loi. Obtenir de bons résultats dans ce domaine.*

La responsabilité du traducteur ou la manière dont il dispose de sa personnalité est un autre facteur qui détermine le travail *ipso sensu*. Travailler en tant que traducteur pour les questions d'intégration ce n'est pas une entreprise à titre uniquement personnel mais nettement sociale et politique. Comme on négocie avec les mots à la manière d'Eco, de la même manière on négocie (prend conscience) avec notre personnalité afin de bien se situer dans un contexte traductionnel.

3. Principaux traits linguistiques du parler européen en langue albanaise

Le but de cette étude n'était pas de juger la qualité de la traduction mais de donner un bref panorama des traits du parler européen dans la langue albanaise ainsi que les défis auxquels se heurte tout traducteur. La traduction de nos jours n'est plus un travail individuel. De plus en plus les théoriciens mettent l'accent sur la traduction collaborative et collective. C'est pourquoi, dans ce contexte où des dizaines de traducteurs participent à la construction du sens de « l'Europe », il n'est pas si facile de garder des termes, des formulations et des terminologies unifiées. C'est au traducteur principalement d' « inventer » un lexique du parler européen tout en ayant connaissance des traits distinctifs du parler européen et des modes d'enrichissement du vocabulaire.

3.1. Traits distinctifs concernant le style

Ce langage qui découle du fonctionnement d'une organisation à vocation régionale telle l'Union Européenne, revêt ses propres caractéristiques. Sans une bonne connaissance de ces traits, le traducteur ne serait pas capable de bien maitriser sa profession. Maints chercheurs, principalement des linguistes, ont entamé des recherches en vue de cerner les principaux traits de ce phénomène linguistique – baptisé tantôt comme *parler européen, eurospeak*, tantôt comme *eurobabble, eurojargon, eurolecte* etc. Toutes ces dénominations pour nommer un seul et unique phénomène linguistique. A la lumière des études faites par Goffin (1994 : 636-642), Guenova (2010 : 325-333) et aux fins de cette étude nous allons opter pour le terme *eurolecte*. Guenova affirme que « Le terme d'eurolecte est à la fois le plus politiquement correct, le plus neutre mais aussi, le plus vague. L'eurolecte se réfère à un parler technique spécifique, une sorte de sous-système linguistique… » (Guenova, 2009 : 52-53). Créé par analogie avec le sociolecte, l'eurolecte désigne le parler d'un groupe social distinct.

Le premier trait distinctif de l'eurolecte en langue albanaise se distingue par un style *sec et neutre*, refusant toute expression d'émotions et de connotations. Le langage est là pour dénoter une réalité au sens absolu du terme.

BDD-A2326 © 2011 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:49:27 UTC)

Ex. Quelques progrès ont été observés en ce qui concerne le renforcement de la ***démocratie et de l'État de droit***. Les principales recommandations formulées par l'OSCE/BIDDH lors de précédentes élections ont été largement prises en compte dans le cadre de la réforme électorale globale. Le *parlement* a adopté plusieurs lois importantes pour s'aligner sur l'acquis de l'UE. Toutefois, la culture du dialogue a cédé le pas devant les agendas politiques des partis et des réformes fondamentales s'en sont trouvées retardées. L'Albanie a accompli des progrès en matière de renforcement de ses *structures gouvernementales* afin de coordonner les travaux relatifs à l'intégration européenne. Le renforcement des capacités et de la planification stratégique reste toutefois nécessaire.

Le deuxième trait se lie à une *dimension multilingue* qui accompagne la création et l'utilisation de l'eurolecte. Comme l'ambition de l'Union c'est d'être une organisation (parfois une institution) à vocation supranationale, même le parler des européens revêt les marques d'un supranationalisme transversal et transfrontalier. Le troisième trait concerne l'intertextualité. Les textes européens en version originale et en version traduite : ex. le pacte de stabilité pour l'Europe de l'Est, l'Accord pour la Stabilisation et l'Association, se réfèrent souvent aux publications antérieures de l'Union Européenne ce qui rend difficile la compréhension. Sans revenir en arrière, sans se jeter dans une documentation et recherche terminologique le travail du traducteur peut devenir pénible.

Anglais - As regards **Community programmes**, Albania is participating in the 7th Research Framework programme under a memorandum of understanding signed in December 2007. The country is also participating in the Entrepreneurship and Innovation Framework Programme and in the Europe for Citizens programme, under memorandum of understanding signed respectively in June 2008 and February 2009.

Albanais- Për sa i përket **programeve Komunitare,** Shqipëria merr pjesë në Programin Kuadër Kërkimor të Shtatë sipas memorandumit të mirëkuptimit të nënshkruar në dhjetor 2007. Shqipëria merr pjesë gjithashtu në Programin Kuadër për Sipërmarrjen dhe Novacionin si dhe në Programin Evropa për Qytetarët sipas memorandumeve të mirëkuptimit të nënshkruara respektivisht në qershor 2008 dhe shkurt 2009.

Le langage des textes juridiques, des propositions, des communications, rend la compréhension encore plus difficile a cause de l'omniprésence d'un style alambiqué. Des phrases très longues et des structures phrastiques très complexes font partie de ce style.

Ex.1 Albanais[2] DUKE KONFIRMUAR që dispozitat e kësaj Marrëveshjeje që përfshihen në fushën e veprimit të Pjesës III, Titulli IV të Traktatit themelues të Komunitetit Europian e angazhojnë Mbretërinë e Bashkuar dhe Irlandën si Palë Kontraktuese të veçanta, dhe jo si pjesë të Komunitetit Europian, derisa Mbretëria e Bashkuar ose Irlanda (sipas rastit) të njoftojë Shqipërinë se është angazhuar si pjesë e Komunitetit Europian në përputhje me Protokollin mbi pozicionin e Mbretërisë së Bashkuar dhe Irlandës, i aneksuar Traktatit të Bashkimit Europian dhe Traktatit themelues të Komunitetit Europian.

Français CONFIRMANT que les dispositions du présent accord qui relèvent de la troisième partie, titre IV, du traité instituant la Communauté européenne lient le Royaume-Uni et l'Irlande en tant que parties contractantes distinctes et non en qualité d'États membres de la Communauté européenne jusqu'à ce que le Royaume-Uni ou l'Irlande (selon le cas) notifie à la République d'Albanie qu'il (elle) est désormais lié(e) en tant que membre de la Communauté européenne, conformément au protocole sur la position du Royaume-Uni et de l'Irlande annexé au traité sur l'Union européenne et au traité instituant la Communauté européenne.

BDD-A2326 © 2011 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:49:27 UTC)

3.2. Profil linguistique des termes de l'eurolecte

Etant donné que le phénomène d'élargissement de l'Union Européenne est relativement nouveau, même les mots qui accompagnent cette réalité sont nouveaux soit en forme soit en sens, donc la plupart ce sont des néologismes de forme et de sens. Aussi faut-il affirmer que ce processus d'intégration continue à enrichir le vocabulaire de l'albanais et que cet enrichissement suit *grosso modo* les règles de l'enrichissement du vocabulaire de l'albanais.

3.2.1. Profil sémantique des termes

Le premier procédé lexical, **l'extension de sens** - modification et jeu sur le sens des mots - consiste à transférer des mots et des termes déjà existants dans le vocabulaire général ou dans le vocabulaire spécialisé. La signification de ces termes subit des changements. Un exemple pur de désémantisation c'est l'utilisation des termes *subsidiaritet (subsidiarité) proces (processus)* qui éclairent le sens dans des contextes bien déterminés. De l'autre côté, la resémentisation s'opère au niveau du syntagme. A partir de mots connus et familiers on procède à la création de nouvelles unités de sens : ex. *pashaporta kombetare (passeport national), pashaporta biometrike (passeport biométrique), liber i bardhe (livre blanc), liber i verdhe (livre jaune), liber blu (livre bleu), lufte kunder droges (lutte contre les stupéfiants, lufte kunder kriminalitetit (lutte contre la criminalité), lufte kunder terrorizmit (lutte contre le terrorisme)* etc.

L'approche **métonymique** consiste à employer un terme comme désignation d'un autre concept en vertu d'une relation associative de contiguïté entre les deux concepts. La métonymie est beaucoup utilisée dans le parler politique en général, est également très prisée dans le parler de l'intégration européenne. *Roma (Rome), Brukseli (Bruxelles), Mastrihti (Maastricht), Lizbona (Lisbonne), Amsterdami (Amsterdam)* et bien d'autres villes, sont devenues des métonymies puissantes au contenu riche et souvent contextuellement déterminé. Après les dernières élections parlementaires (juin 2009) qui furent jugées corrompues par l'opposition (le parti socialiste), cette dernière refusa toute participation dans les travaux de l'Assemblée Parlementaire. Suite à une forte pression de la part des institutions de l'Union Européenne qui siègent à Bruxelles, un des membres de l'opposition qui était contre le boycott, s'exprime dans un quotidien albanais : ex.1 *(Al). Islami : PS te ndale bojkotin, Brukseli do opoziten ne kuvend (Fr). Islami : le PS doit mettre fin au boycott, Bruxelles demande à l'opposition de participer dans l'Assemblée Nationale*. Dans un autre contexte dans lequel la diplomatie albanaise demande à la diplomatie italienne de la représenter là où il y a manque de consulat ou d'ambassades, on trouve dans un autre quotidien :ex.2 *Al. Diplomacia, Tirana i kerkon Romes ta perfaqesoje. Fr. Diplomatie, Tirana demande à Rome de la représenter.* La ville de Maastricht n'est pas seulement la ville de l'Union Européenne (sa création en 1992) mais aussi un acteur de sa politique dans la gestion de la crise de la dette: Ex.3. *Mastrihti nuk përjashton adoptimin e një borxhi europian dhe sakaq në të shkuarën janë emetuar bonde të BE-së, si në vitin 1993 për të ndihmuar Italinë. Fr. Maastricht n'exclut pas la possibilité de prendre en charge la dette européenne à la manière de ce qu'il a fait dans le passé précisément en 1993 où l'UE a émis des eurobonds pour sauver l'Italie*. Mais, pour les comprendre, le citoyen moyen nécessite un bagage solide de connaissances sur l'histoire de l'intégration européenne, sur le contexte où se jouent les enjeux, bagage qu'il ne possède pas nécessairement.

BDD-A2326 © 2011 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:49:27 UTC)

L'emprunt interne consiste dans le changement de registre d'usage ou de spécialité pour introduire un concept nouveau. Par exemple, les termes suivants qui ont déjà un degré d'usage dans la langue générale ou dans les langues de spécialité, acquièrent un nouveau sens selon les réalités qu'ils représentent : le terme *pyetësor (questionnaire* ex. *15 avril 2010 - L'Albanie fournit ses réponses au questionnaire de la Commission*[3]*)* n'est pas une simple série de questions posées mais un document stratégique, voire une étape supplémentaire dans le processus qui la rapproche de l'Union. D'autres termes qui s'utilisent dans le lexique général tels que *lehtësim - assouplissement (du régime des visas), heqje - exemption (du régime des visas), stabilitet (stabilité), strategji (stratégie d'élargissement), reforme (réforme)* etc. prennent un sens précis et spécifique dans le contexte d'intégration dans l'Union. Ces termes ne subissent pas des changements de forme mais de sens et ce changement est intimement lié au contexte d'élargissement de l'Union.
Dans ce processus d'élaboration lexicale interviennent d'autres procédés, telles que la métaphore, la synecdoque, l'éponymie, la conversion grammaticale mais qui ont une fréquence minime d'usage.

3.2.2. Profil morphologique des termes - Les néologismes de forme

Le deuxième procédé lexical pour l'élaboration du vocabulaire du parler de l'intégration européenne, celui formel, consiste à créer de nouveaux termes et de nouvelles expressions, des néologismes de forme qui résultent de nouvelles combinaisons d'éléments lexicaux, précisément par la dérivation, la composition et l'emprunt:

A. Dérivation : La dérivation reste un des moyens les plus productifs dans la construction du lexique dans le domaine politique de l'intégration. Les processus de dérivation, en langue albanaise, peuvent être de plusieurs types :

Dérivation préfixale : les préfixes les plus usuels sont :

- **Anti (anti)** : exprime une signification d'opposition ou de protection *antiligjor (contre la loi), antikushtetues (anticonstitutionnel), antikorrupsion (anti-corruption), antiparlamentar (antiparlementarisme), antidemokratik (anti-democratique), ligji antimafia (loi antimafia);*
- **De-(dé-)** qui exprime une action contraire à celui du mot de base *decentralizim (décentralisation) destabilitet (déstabilisation) ;*
- **Mos (non-)** – qui exprime la négation : *mosndërhyrje (non-interférence), mosmarrëveshje (désaccord,litige), mosmiratim (non-approbation), mosnjohje (non-reconnaissance), mosrespektimi i te drejtave te njeriut (non-respect des droits de l'homme);*
- **Ri-(ré-, ou re-)** – préfixe modalisant qui marque la répétition : *Riorganizim (réorganisation), Ristrukturim (restructuration);*
- **Neo- (néo-)** s'emploie surtout avec des substantifs et des adjectifs dont les suffixes se terminent en *-isme* et *-iste* exprimant une nouvelle idéologie ou de nouveaux adeptes – *neoliberalizëm (néolibéralisme), neokomunizëm (néo-communiste), neokorporatizëm (néocorporatisme), neointitucionalizëm (néo institutionnaliste)*;
- **para- (pré-):** on trouve son emploi dans des substantifs pour marquer l'antériorité dans le temps – *parakomunist (pré-communiste);*
- **para- (para-)**- *parapolitikë (parapolitique), paramilitarizmi (paramilitarisme)*;
- **post- (post-) :** évoque la postérité dans le temps : *postkapitalizëm (postcapitalisme), postnacionalizëm(postcommunisme, posttranzicion (post transition), postkrizë (post crise) ;*
- **krye-** (littéralement signifie **le chef des-):** *kryeterrorist (le chef des terroristes), kryekomisioner*

BDD-A2326 © 2011 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:49:27 UTC)

(le chef des commissionnaires) , kryenegociator (le chef des négociateurs) , kryeparlamentar (le chef du parlement) ;
- hiper- (hyper-), et super-(super-) : deux préfixes qui marquent soit un excès *hiperterrorizëm (hyperterrorisme)* ; soit une valeur intense *superterrorist (supreterroriste), superpolitizim (super politisation), superorganizatë (super organisation),* **shumë-(multi)- :** *multikulturalizëm (multiculturalisme), shumëkombësh (multinational), multipolar (multipolaire) ;*
- dy-(bi-) : *dypalësh (bilatéral), komision bipartizan (commision bipartisane) ;*
- një-(uni-) : *unipolar (unipolaire) ;*
- ndër -(inter-) : préfixe exprimant l'idée d'une relation : *ndërkombëtar (international) ndërqeveritar (intergouvernemental) ;*
- trans- (trans-) : préfixe signifiant une transcendance de ce que désigne le mot initial: *transkombëtar(transnational), transkufitar (transfrontalier)* ; *transevropian (transeuropéen) ;*
- mbarë- (pan-) : *mbarëbotëror (pan global- qui s'étend dans le monde entier), mbarërajonal (pan régional-qui s'étend dans toute la région);* **pan- :** panamerikanizem (panaméricanisme) *paneuropianizëm (de toute l'Europe), panballkanizëm (de tous les Balcans) ;*
- pro- (littéralement **pour**-) **:** *proeuropian (pour l'Europe), propaqësor(pour la paix)* ;
- bio- **(bio-)***biometrike (biométrique), biocertifikimi (bio certification), biodiversitet (biodiversité ;)*
- euro- *eurokomisioneri (commissaire européen), europarlamentar (europarlementaire), eurodeputet (eurodéputé), eurobarometer (eurobaromètre), euroskepticizëm (euroscepticisme) eurobond (eurobond).*

La dérivation par préfixation continue à être une des sources importantes qui contribue à l'enrichissement du vocabulaire de la langue albanaise. Les préfixes en haut sont très productifs et ont une fréquence d'emploi importante. Concernant l'usage des éléments du système de préfixation on constate que les formants d'origine étrangère (*bi-, anti-, multi-, dé-, pan-,* etc.) priment sur ceux de la langue albanaise. Certains préfixes risquent de devenir inactifs (*sh-, zh-*). Le formant *euro-* est très productif dans la formation d'une série de mots autour de l'intégration.

Dérivation suffixale : la suffixation est un processus de formation lexicale très productif en albanais. Elle est marquée par une tendance à tout substantiver, notamment par le biais du suffixe *- izim (-isation)*. Les exemples en bas sont les plus représentatifs, ayant un degré d'usage élevé par rapport aux autres suffixes :

pour former des noms
- i (z) m : *stabilizim (stabilisation), asociim (association), standardizim (normalisation), europianizim (européaniser), lehtesim (vizash) (assouplissement du régime de visa), akreditim (accréditation), demokratizim (democratisation), modernizim (modernisation), centralizim / decentralizim (centralisation/décentralisation), etc. ;*
- et : *stabilitet (stabilité), partneritet (parterité), konformitet (conformité) ;*
- izëm (-isme): *Europianizëm (europianisme), pluralizëm (pluralisme), globalizëm (mondialisme), universalizëm(universalisme), terrorizem (terrorisme) ;*
- (ë) si / -(ë) ri : *kushtetueshmëri (constitutionnalité) ;*

pour former des adjectifs on utilise les suffixes **-ist/e, -or/e,-ar/e, al/e, iv ues/e** ; *pluralist (pluraliste), pacifist (pacifiste), globalist (globaliste), militant (militant), protestant (protestant), unipolar (unipolaire), integrues (intégrant), normativ (normatif), sektorial (sectorielle).*

B. Composition : La composition est un autre procédé qui intervient dans l'enrichissement du vocabulaire. Elle peut être nominale, adjectivale, à base verbale et syntagmatique. Elle est :

- nominale : *realpolitikë - (allemand.Realpolitik), kontroll-komandim (contrôle et commandement, progres-raporti (ang. Report progress, fr.rapport de suivi), projektrezoluta (ang. project-*

BDD-A2326 © 2011 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:49:27 UTC)

resolution), marrëveshje kornizë (accord cadre);
- adjectivale *social-politik (sociopolitique), shqiptaro-grek (albanais-grec), nazifashist (nazi-fachiste),*
- à base verbale et par préfixation :, *vendimmarrës (décideur / decison makers), politikëbërës (ang.policy makerfr.), pushtetmbajtes (qui détient le pouvoir), ultrakonservatorist (ultraconservatoriste), veriatlantik (ang. north atlantic) ;*
- composition de formes libres en syntagmes (juxtaposition) : *Ex. Lufta kundër krimit të organizuar (lutte contre la criminalité organisée), luftën kundër terrorizmit (lutte contre le communisme), Zona e tregtisë së lirë Shqipëri-BE (zone de libre échange Albanie -UE) : Lëvizja e lirë e personave, shërbimeve dhe kapitaleve (Libre échange des personnes, des services et des capitaux), përmirësimi i menaxhimit logjistik (amélioration de la gestion logistique), përmirësimi i politikave të planifikimit (amélioration des politiques de la planification), permiresimi i cilësisë së shërbimeve të ofruara (amélioration de la qualité des services offerts), përmirësimit të bazës ligjore (amélioration de la base légale).*

C. Acronymie et siglaison : Les sigles et les abréviations, un autre trait du parler européen, sont aussi présents dans les textes traduits. En général, elles sont considérées comme des internationalismes ou qui désignent des institutions, des programmes, des stratégies, des normes, des protocoles du système européen. Les textes européens abondent en sigles et acronymes. Des fois leur utilisation mène à la confusion. Ainsi, tout au début du processus d'intégration, les journalistes ne faisaient pas de différence entre le Conseil Européen (al.KE./ fr.CE), et le Conseil de l'Europe (fr.CoE / al.KE) en les faisant apparaître dans les journaux sous le même sigle KE. Il a fallu un peu de temps pour que les journalistes et d'autres professionnels de la langue optent pour KiE à la manière de CoE. Les sigles ne subissent pas de modification au niveau de l'orthographe, mais par contre les appellations sont traduites ex :

BE-ALTHEA, EUFOR, Instrumentit për Asistencën e Paraanëtarësimit (IPA), Dokumenti i Planifikimit Tregues Shumëvjeçar (MIPD) 2, CARDS, Grupit të Shteteve të Këshillit të Evropës.(GRECO), SEECP, Këshillin e Bashkëpunimit Rajonal (RCC), Marrëveshjen e Tregtisë së Lirë të Evropës Qendrore (CEFTA), Traktatin e Komunitetit të Energjisë dhe Marrëveshjen e Zonës së Përbashkët Ajrore Evropiane (ECAAA), Standarde Evropiane (EN) , Komiteti Evropian për Standardizim Elektroteknik (CENELEC) DPS-ja vazhdoi të marrë pjesë në aktivitetet e CEN-it dhe CENELEC-it si anëtarë shok.

D. Emprunt externe : Le phénomène des emprunts n'est pas nouveau. Une langue emprunte des termes provenant d'une langue étrangère des que ces deux langues sont en contact et à chaque fois qu'une nouvelle réalité (objet, phénomène, réalia,) nécessite une appellation dans la langue emprunteuse. On n'emprunte pas uniquement les mots qui appartiennent au domaine politique et institutionnel de l'Union mais aussi les syntagmes et les tournures typiques de l'eurolecte. – ***biometrike*** *(biométrique)*, ***eurozone*** *(eurozone)*, ***acquis*** (*l'acquis)*, *shqyrton kapacitetet e Shqipërisë për zbatimin e standardeve evropiane (examine les capacités de l'Albanie à exécuter les standards européens), përafrimin gradual të legjislacionit dhe politikave të saj me ato të acquis (l'alignement graduel de sa legislation et de ses politiques avec celles de l'acquis), në përputhje me Marrëveshjen e Stabilizim-Asociimit dhe prioritetet e Partneritetit Evropian (en conformité avec* ***l'Accord de Stabilisation et d'Association*** *et les priorités du* ***Partenariat Européen****), Adoptimi i acquis communautaire (l'adoption de l'acquis communautaire). Eurobarometer (eurobaromètre), eurodeputet (eurodéputé, euroskepticizëm (euroscepticime)* etc.

4. Problèmes qui persistent

Et voilà, après ce panorama des tendances actuelles de la terminologie d'intégration, il nous faut faire le point des problèmes qui persistent. Premièrement, ce qui saute

BDD-A2326 © 2011 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:49:27 UTC)

aux yeux c'est une vraie soumission à l'anglais (même si les exemples que nous avons tirés aux fins de cette étude sont surtout du français). Les mots anglais et les structures syntaxiques de l'anglais sont présents non seulement dans les versions traduites des documents, mais aussi dans les discours, rapports, lois, recommandations rédigés en albanais par des Albanais. Les calques et les emprunts viennent combler les lacunes. Le débat reste encore ouvert pour les linguistes (lexicologues, terminologues, traducteurs) albanais sur l'influence négative des emprunts dans la langue à telle point que certains craignent l'affaiblissement de la force communicationnelle de l'albanais. Hommes politiques, personnages publics, ministres, hauts fonctionnaires, journalistes préfèrent les mots étrangers à ceux albanais. Presque tous sont tombés dans le piège du snobisme lexical, les mots étrangers leur servant comme écran pour filtrer et pourquoi pas pour cacher défauts et faiblesses. Un chercheur linguiste albanais (Samara 2008 : 193) donne un autre point de vue à ce propos : « En raison des traits de ce lexique, mais aussi à cause du manque d'attention et d'inclination envers la culture de la langue de la part de certains hommes politiques (avec leurs discours) et de certains journalistes, analystes (avec leurs écrits) il arrive que le lexique de ce domaine soit senti comme la partie la plus "salie" de mots étrangers non nécessaires ».

Fort préoccupés par la protection et la purification de la langue nationale, certains linguistes et traducteurs albanais, tombent dans un autre piège : celui de faux sens. Prenons par exemple les mots fr.*Communauté* (*européenne*) – al.*Komuniteti* (*europian*) et fr.*Union* (*européenne*) -al. *Bashkimi* (*europian*) deux appellations distinctes pour deux organismes distincts. Dans les recommandations de certains linguistes, le mot *komuniteti* (*communauté*) est considéré encore comme un emprunt (dans le dictionnaire général de l'albanais il figure sous le nom « *bashkesi* ») et s'associe souvent au sens du mot *Union* (*bashkimi*), ce qui n'est pas le cas. Nous soutenons une prise de conscience de la nécessité des néologismes là où il y a lacune ou explicitation de sens et d'autre part le respect des structures de la langue. Dans le Tableau No.2, qui figure à la fin de cette étude, nous avons mis en évidence une petite liste de termes qui reflète la situation de l'usage des termes étrangers au détriment de ceux authentiques de la langue albanaise.

D'autre part, un problème qui persiste encore se pose au niveau de la normalisation terminologique : le manque de comités permanents au niveau national. Point de normalisation, ni d'effort pour une planification linguistique, donc pas de recommandation à qui de droit. C'est justement dans le contexte que nous venons de décrire que se jouent les plus grands enjeux du traducteur albanais.

En guise de conclusion, nous pourrons affirmer que l'eurolecte est une réalité évidente dans la langue albanaise qui subit des interférences lexicales et syntaxiques provenant surtout de la langue anglaise. Une bonne connaissance des traits du parler européen augmenterait la technicité de l'opération traduisante. Dans ce processus de transmission du message, les traducteurs participent à la construction/déconstruction du sens (forme et contenu) dans la langue d'arrivée. Donc, tout façonnement ultérieur que les vrais acteurs du débat politique font à la langue, dépend de cette structuration/déstructuration faite initialement par les traducteurs. Vu dans cette optique là, tout choix des traducteurs assigne à ces derniers un rôle fondamental dans le processus de l'élaboration du parler européen en langue albanaise. Ce choix, en effet, a ses racines dans un combat perdurant entre les langues dominantes et les langues dominées.

BDD-A2326 © 2011 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:49:27 UTC)

Les traducteurs, ne pouvant pas être exclus du processus de communication et de transfert des termes, jouent un rôle déterminant dans l'acquisition et la formation de cette nouvelle terminologie. Les traducteurs sont toujours là pour faciliter la communication qui se met au niveau linguistique, pragmatique, et socioculturel. La compétence de la communication multilingue doit intégrer la dimension culturelle et conceptuelle du langage. Comme Eco le suggère, la traduction s'apparente à une négociation entre les deux cultures, négociation dans laquelle le traducteur sert d'intermédiaire entre deux mondes qui sont étrangers l'un à l'autre.

Terme en langue étrangère anglais ou français	Calques / mots rivalisant avec ceux albanais	Terme en albanais
Accord	Akord	Marrëveshje
Accorder	Akordoj	Jap
Action	Aksion	Veprim
Approuver	Aprovoj	Miratoj
Articuler	Artikuloj	Shpreh
Contribution	Kontribut	Ndihmesë
European Standards	European Standards	Standardet Europiane
Greenfield	Greenfield	Fushat e gjelberta
Implement	Implementoj	Zbatoj
Influence	Influencë	Ndikim
Phénomène	Fenomen	Dukuri
Neutralité	Neutralitet	Asnjanësi
Mentalité	Mentalitet	Mendësi
Priorité	Prioritet	Perparesi
Subsidiarité	Subsidiaritet	Subsidiaritet
Unanimité	Unanimitet	Njëzëri

Tableau N°2. Interférences lexicales en albanais

Bibliographie

Cabré, M.T., *La terminologie. Théorie, méthode et application.* Ottowa, PUO, 1998.

Crampton, S, *Eurospeak explained*, London, 1992.

De Bresse, B. « La définition terminologique » dans *Centres d'études du lexique. La définition*. Paris, Larousse, 1990.

Depecker, L., *La terminologie, nouvelle discipline scientifique*, colloque organisé à l'initiative de la Société française de terminologie, Paris, 2003.

Durieux, C., *De la théorie linguistique à la théorie interprétative, Épistémologie de la règle de trois*, Cahiers de la MRSH, Presses universitaires de Caen, 2000.

Durieux, C., « Traduction littéraire et traduction technique : même démarche » dans *Revue des Lettres et de Traduction*, n° 6, USEK, Liban, 2000, p. 13-25.

Gémar, J.C., « Les fondements du langage du droit comme langue de spécialité » dans *Revue générale du droit, Université d'Ottawa, Faculté de Droit*, vol. XXI, n° 4, 1990, p. 719.

Gémar, J.C., « La traduction juridique et son enseignement » in *Meta* , 1979, pp. 37-45.

Cornu, G., *Linguistique juridique*, Montchrestien, 1990.

Goffin, R., « L'eurolecte: oui, jargon communautaire: non », in *Meta*, Presse de l'Université de Montréal, 1994, XXXIX, n°4, p.636-642.

BDD-A2326 © 2011 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:49:27 UTC)

Lederer, M., (sous la direction de), *Études traductologiques* Paris, Minard, 1990.

Lederer, M., *La traduction aujourd'hui- le modèle interprétatif*, Paris, Hachette, 1994.

Lenzen, Th., *Traductologie en L.E.A*, Nantes, Les Éditions du C.R.I.N.I., 2005.

Maillot, J., *La traduction scientifique et technique*, Edisem, Canada, 1981.

Rey, A., *La terminologie: noms et notions*. Paris, PUF-Que sais-je ?, 1992 (2ème édition corrigée).

Samara, M., *Rreth Leksikut politik e shoqëror në gjuhën shqipe. Vështrim leksikologjik e leksikografik*. Akademia e Shkencave e Shqipërisë, Tiranë, 2008.

Varfi, N., *Introduction à la lexicologie du français*, Université de Lausanne, 1999.

Webographie

http://europa.eu/scadplus/glossary/index.fr.htm

http://europa.eu/abc/eurojargon/index.fr.htm

Notes

[1] Europa, *Guide explicatif de l'eurojargon*, <http://europa.eu/abc/eurojargon/index_fr.htm>, 20 avril 2011.
[2] Accord de Stabilisation et d'Association – version albanaise p.7
[3]http://ec.europa.eu/enlargement/potential-candidates/albania/relation/index_fr.htm

BDD-A2326 © 2011 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:49:27 UTC)